

1. Il faut que le maître veuille travailler au développement de l'enfant. Ce n'est pas tant, en
2. effet, une question de savoir que de vouloir. S'il a vraiment à cœur d'enrichir le patrimoine
3. de la jeune âme qui lui est confiée, il y réussira- infailliblement, même avec des
4. connaissances limitées. S'il aime ses élèves, il résoudra pour ainsi dire d'intuition une foule
5. de ces problèmes pratiques dont se compose son art car, on ne saurait trop le redire,
6. l'éducation est un art, qui procède bien plutôt par expérience que par formules. Il tiendra
7. la<sup>[100]</sup> juste mesure entre l'autorité et la liberté, il respectera l'initiative de l'enfant sans lui
8. demander trop, sans trop l'abandonner à lui-même ; il acquerra d'autant plus d'ascendant
9. qu'il se préoccupera moins de lui-même et plus de l'enfant, il se perfectionnera pour<sup>[150]</sup>
10. perfectionner son élève<sup>[153]</sup> <sup>[153 :4=38/34-42]</sup>.
11. Il est bien manifeste que pour atteindre un tel but, il faut se l'être expressément proposé
12. et se le remettre incessamment devant les yeux. Ce qu'on appelle le dévouement chez un
13. instituteur suppose tout à la fois la claire intelligence de sa mission et puis un acte de
14. volonté sans cesse renouvelé pour bien remplir cette mission. Un tel effort indéfiniment
15. répété deviendrait un supplice perpétuel ou plutôt ne pourrait pas se perpétuer longtemps,
16. s'il n'était en quelque sorte inspiré et soutenu par l'amour des enfants, s'il ne se
17. confondait à la longue chez<sup>[100]</sup> le maître avec sa propre nature, s'il n'entraît réellement dans
18. ses besoins et dans ses instincts<sup>[118/271]</sup> <sup>[118 :4=30/27-33]</sup>.
19. L'autorité en éducation a besoin d'appuis, de garanties et de sanctions, la liberté a besoin
20. de mobiles incitateurs et d'impulsions régulatrices<sup>[24/295]</sup>//Je rajoute les mots de ce & au suivant.
21. Le premier de tous les mobiles chez l'élève, comme chez le maître, c'est l'affection.
22. Quelles sont les raisons qui expliquent l'importance déterminante de la relation d'acceptation
23. de confiance, de bonne entente, entre le maître et l'élève ? Tout d'abord, l'éducation
24. repose chez l'élève sur des influences intimes ; d'autre part, les problèmes soumis aux
25. élèves seraient parfois insoluble s'ils n'étaient pas accompagnés, de la part du maître, par
26. l'action lente et insinuante d'une douce persuasion ; enfin, on convient qu'il n'y a rien à
27. faire d'un<sup>[100]</sup> enfant malgré lui et que pour l'instruire il faut avant tout lui faire désirer de
28. s'instruire. Il est clair, alors, que, pour l'élève, la confiance et l'affection pour les
29. personnes chargées de son éducation sont le commencement même de l'éducation. C'est par
30. là qu'on a prise sur l'élève : s'il s'attache à son maître, se plaît à l'entendre et a confiance
31. en lui, la cause est déjà plus qu'à demi gagnée, et ce sentiment sera pendant longtemps plus
32. puissant que les meilleures raisons pour le faire entrer dans la<sup>[200]</sup> bonne voie de
33. l'apprentissage et pour l'y maintenir<sup>[210+24=234/505]</sup> <sup>[234 :4=58/52-64]</sup>.
34. Après la qualité de la relation avec le maître, c'est l'amour du savoir qu'il faut prendre
35. résolument comme notre plus sûr allié dans l'œuvre de l'éducation. Cicéron le disait déjà,
36. rien n'est plus inné à l'homme que le désir de savoir, la curiosité, l'attrait du nouveau, la
37. joie de la découverte, le plaisir de l'esprit à apprendre et à comprendre ~ ce sont là les
38. ressorts que le maître doit savoir mettre en mouvement, s'il veut voir ses leçons
39. assidument suivies. Et comme il faut pour intéresser être intéressant, comme il<sup>[100]</sup> faut pour
40. captiver l'attention se donner la peine de la provoquer et de la tenir en éveil, de cette
41. seule règle générale découle tout un programme d'enseignement et d'éducation, tout un
42. plan d'études, toute une pédagogie. Il faut aller du connu à l'inconnu, du concret à
43. l'abstrait, faire trouver par l'enfant lui-même le plus souvent possible ce qu'on veut lui
44. enseigner, ordonner les études avec une aimable variété et les graduer de telle sorte que
45. sans jamais atteindre le point où naîtrait la fatigue et la satiété, on dépasse toujours le<sup>[200]</sup>
46. stade où l'élève lui-même sentirait qu'on simplifie trop les choses et qu'on le borne à une<sup>[220]</sup>
47. vue extérieure, confuse et superficielle du sujet<sup>[227/732]</sup> <sup>[227 :4=57/51-63]</sup>.
48. Ce n'est qu'en troisième rang que nous placerons les mobiles que l'on considère parfois
49. comme les plus efficaces : émulation, récompenses, punitions. Il ne faut point les
50. dédaigner, mais il faut leur laisser le caractère de moyens accessoires<sup>[40/772]</sup> <sup>[40 :4=10/6-14]</sup>.

**CONSIGNES DE CONTRACTION :** *Contractez ce texte de 772 mots au quart (193 mots), soit entre 174 mots et 212 mots. N'écrivez pas « L'auteur dit que », faites comme si vous étiez l'auteur, ne changez rien. Reformulez les idées clés avec vos mots à vous. Le texte doit être « digéré » par vous avant d'être contracté. Comptez les mots de votre contraction comme suit : apostrophes pour dizaines, nombre entre crochets pour cinquantes & centaines et nombre final entre crochets à la fin.*